Pour les 100 ans de la station de Zermatt ; Pour les 40 ans de la ligne du Gornergrat = 100 Jahre Kurort Zermatt ; 40 Jahre Gornergratbahn

Autor(en): **Budry, Paul**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1938)**

Heft 8

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-778696

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

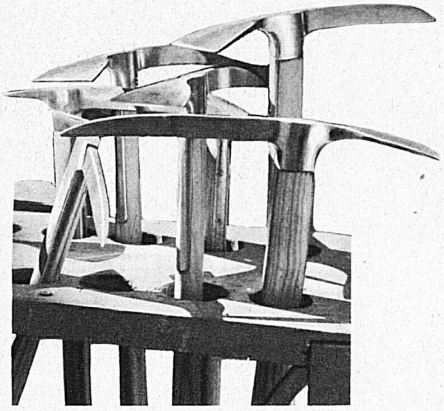
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

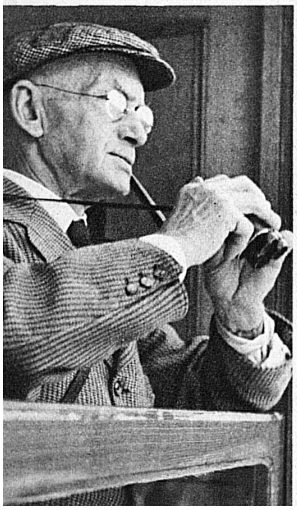
Pour les 100 ans de la station de Zermatt
Pour les 40 ans de la ligne du Gornergrat

Quarante années, ça ne pèse guère pour une montagne qui peut dire, en conversant au clair de lune avec ses voisins Castor, Pollux et Lyskamm: « Vous souvenez-vous, chers amis, il y a quarante mille ans . . . ! » Pour un chemin de fer d'altitude, c'est autre chose. Quand on a fait jour pour jour pendant quarante étés, sans un accident, sans un accroc, le fameux va-et-vient entre les 1620 m de Zermatt et les 3136 m du Gornergrat, quand on a conduit la moitié de l'humanité voyageuse à la rencontre du sublime, on a le droit de se congratuler, de marquer cette étape d'une pierre blanche ou d'un modeste écrit, et de déboucher un flacon de fendant en l'honneur de la jubilaire. C'est ce que la compagnie du chemin de fer du Gornergrat vient de faire. Des santés se sont portées par dessus les tables de l'Hôtel du Kulm, qui, soit dit honnêtement, ne marque pas seulement un sommet de montagne, mais un sommet de la cuisine. On a publié une plaquette du meilleur ton littéraire et graphique, dont on a fait présent aux amis dans une reliure de chagrin bleu comme les ciels profonds du Riffel. A côté du peu de chiffres et de dates indispensables pour commémorer la genèse, l'exécution et les destinées de la ligne (conçue en 1890 par Heer-Betrix de Bienne, mise en chantier en mai 1896 et inaugurée en août 1898), la plume pénétrante de Walther Menzi* nous rend le fidèle portrait de la montagne elle-même, qui n'a probablement pas de pareille au monde. La grâce des lignes ne lui a pas été donnée; elle n'élance pas sous l'éther ces architectures hardies, théâtrales, étincelantes, comme font ses illustres voisins, le Breithorn, le Cervin. Longtemps nul ne songea à en explorer le sommet, tellement il semblait effacé dans cette princière assemblée de « quatre mille », jusqu'au jour où un botaniste pressé, Master James David Forbes, s'avisa d'y aller herboriser, et en rapporta des révélations singulières. Entre tant de sommets brillants, le Gornergrat fait, en somme, figure de Cendrillon. Mais la nature l'a magnifiquement récompensé de sa modestie, en voulant que ce fût de ce point, et de nulle autre part, que la beauté des autres apparût tout entière; en le parant aussi d'une splendeur florale devant laquelle la splendeur des glaciers semblerait humiliée. Par un caprice suprême, la nature a voulu placer en plein chaos alpestre la plus humaine des montagnes; en plein gigantisme cette merveilleuse broderie au petit point; en plein royaume du risque cette sommité innocente; en plein pathétique cette idylle. On dirait qu'elle a tenu à confronter ici ses capacités dans le genre grandiose et dans le genre charmant.

Le chemin de fer du Gornergrat a ouvert à tous ce domaine enchanté, qui se trouvait naguère réservé aux mollets et aux cœurs solides. Il ne l'a pas découvert. Zermatt, qui



* Adaptation française: P. Budry



100 Jahre Kurort Zermatt 40 Jahre Gornergratbahn

fête cette année le centenaire de son hôtellerie, se souvient des étés où les caravanes romantiques, voiles bleus et alpenstocks à corbin, mulets, chaises à porteurs, civières, partaient en longue file indienne à l'assaut de la Montagne de l'Enthousiasme; où Théophile Gautier, pédant et magnifique, détaillait de Riffelalp les processus de l'aurore et du lever de lune sur le Cervin; où Mark Twain, mis en humeur par ces tartarinades, frétait sa supercaravane, avec vaches de subsistance et parapluies contre les avalanches, et, parvenu là-haut en face des cimes, oublia de sourire. Zermatt est une station fortunée. Elle fait un avec le Gornergrat, cet autel de la contemplation; elle fait un aussi avec le Cervin, ce symbole du courage. Elle résume les deux alpinismes dans leur forme parfaite. S'il fallait sculpter un monument en l'honneur de son centenaire, on montrerait une belle fille de là-haut, à la chevelure couleur des seigles, les bras levés, portant dans la main gauche la lampe de la méditation, dans la main droite la torche de la vaillance. Mais qu'en penserait Mark Twain ?

Paul Budry.

NOS ILLUSTRATIONS

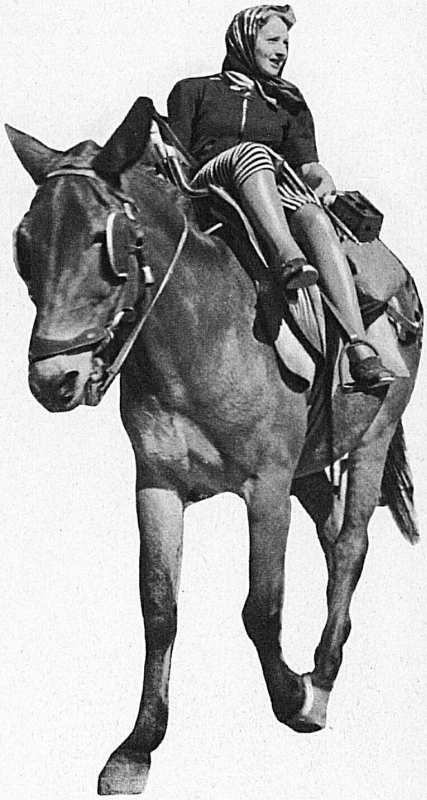
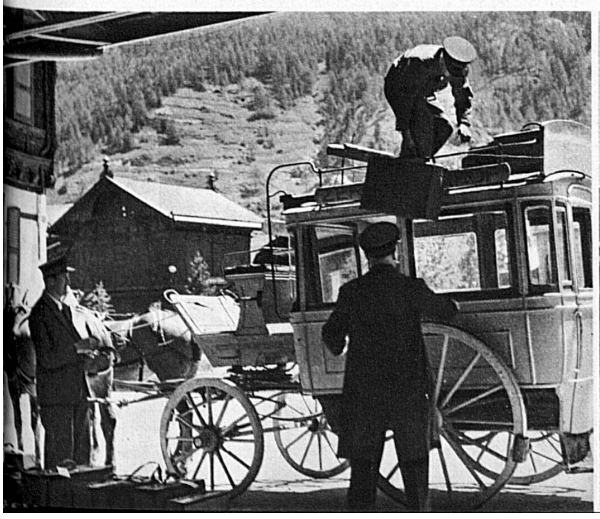
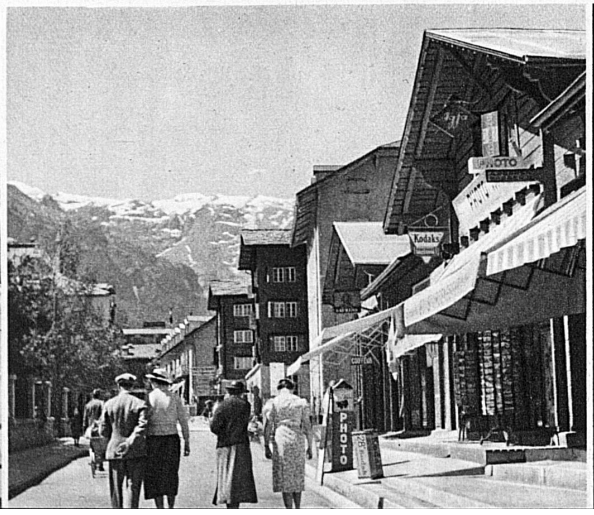
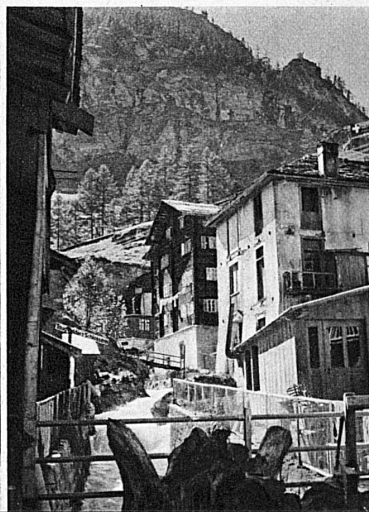
Le bandeau ci-dessus nous montre le panorama des cimes du Gornergrat. De gauche à droite: le massif du Mont-Rose avec la Pointe Dufour, le Lyskamm et les jumeaux Castor et Pollux; le Breithorn et le Petit-Cervin; le Col du Théodule, le Cervin; la Dent Blanche, le Grand Cornier (à droite en arrière); l'Obergabelhorn, le Rothorn de Zinal et le Weisshorn.

En bas de pages, de gauche à droite: un touriste anglais montant au Gornergrat; vue d'un wagon du Gornergrat; les portiers d'hôtel, à la gare de Zermatt; comment Zermatt, la «station-sans-benzine», remplace l'automobile; une rue du village et vieilles maisons zermattoises au bord du torrent.

UNSERE BILDER

Der Bildstreifen über diesen beiden Seiten zeigt das Panorama des Gornergrates. Man sieht, von links nach rechts: die Dufourspitze, den Lyskamm und die Zwillinge Castor und Pollux im Monte Rosa-Massiv; das Walliser Breithorn und das kleine Matterhorn; den Theodulpass; das Matterhorn; die Dent Blanche (rechts davon im Hintergrund den Grand Cornier); das Obergabelhorn, das Zinalrothorn und das Walliser Weisshorn.

Der Bildstreifen unten an den beiden Seiten zeigt von links nach rechts: einen Engländer am Wagenfenster der Gornergratbahn; Blick ins Wageninnere der Gornergratbahn; die stattliche Reihe der Hotelportiers in der Perronhalle von Zermatt; die Hoteldroschke im «Bergkurort ohne Auto»; eine Dorfstrasse und alte Walliser Häuser am schäumenden Wildbach.



Phot.: Dr. Bleuler